

Avis

Nos lecteurs constateront avec plaisir que la présente livraison des *Annales* apporte avec elle une amélioration assez considérable.

RECHERCHE ET DÉCOUVERTE

Du tombeau de saint Joachim et de sainte Anne sous l'antique basilique de Ste-Anne à Jérusalem. Par le R. P. Léon Côté, des Pères Blancs d'Afrique.

(Suite)

Je ne m'attarderai point à réfuter la première objection des visiteurs étrangers. A la vue des arcs en ogive, ils affirment que l'église est, tout au plus, du commencement du douzième siècle. La conclusion serait juste en Europe, où ce mode de construction fut importé par les premiers croisés (1). Mais en Syrie, en Palestine, il est avéré que l'arc en ogive était employé dès les premiers siècles du christianisme.

(1) Avec plus d'autorité et pour d'autres motifs, M. Mauss affirme aussi que la façade de Sainte-Anne est antérieure aux croisés. (V. *La Piscine de Bethesda*, p. 66).

S'il veut bien se reporter aux textes du P. Bassi, de Medger-ed-Din et d'Aboulféda, qui indiquent l'occupation de Sainte-Anne par les Arabes depuis le milieu du dixième siècle jusqu'aux croisades, à la suite d'une première transformation de la basilique en collège musulman, l'honorable architecte sera forcé de reculer la restauration la moins ancienne qui précéda ses propres travaux, jusqu'au temps du patriarche Elie, vers l'an 880 de notre ère.